

C'est pas l'idéal.

Exact. Là, tu es bien orienté.

Mets ton dos entre la petite table.

Et le coin de la réception. Si tu alignes ton dos entre ces deux.

Là, tu es vis à vis la porte comme point de repère, si tu en as besoin, d'accord.

Voici Sylvie Forgues.

Elle découvre actuellement son nouvel environnement.

Après des années passées dans sa maison de campagne.

Elle s'installe maintenant dans un tout nouvel environnement.

En plein centre ville.

Mais de longs efforts ont été nécessaires pour y arriver.

Déménager lorsqu'on est à la fois malvoyant.

et malentendant,

Ce n'est pas simple.

Bienvenue au Balado du programme Surdicité.

des instituts Nazareth-et-Louis-Braille.

Et Raymond-Dewar.

J'ai quitté un bel environnement.

C'est un quartier très tranquille.

Beaucoup d'arbres, beaucoup de petites villes. Et puis.

Je me déplaçais beaucoup avec mon chien.

Et puis j'allais à l'épicerie, à la pharmacie, j'allais au parc, j'allais m'entraîner au centre communautaire, je faisais du yoga.

J'allais marcher dans les bois.

Une vie pas mal active dans mon quartier et j'ai vécu là quand même 35 ans!

J'ai des problèmes de vision et puis, depuis deux ans.

Je vois de moins en moins.

Je ne vois pas d'un oeil droit et l'autre je vois cinq degrés, mais j'ai un plan côtière en plus.

Là, j'étais de plus en plus fatiguée avec du ménage à faire des repas, puis.

Je ne me sentais pas; je ne me sentais pas en sécurité.

Tellement d'ouvrage qu'il avait à faire: le pelletage, les entrées, non! Ça devenait trop trop.

trop, trop compliqué.

C'est pour cette raison que j'ai fait des recherches des résidences de personnes âgées.

J'ai suivi l'évolution de ma vision.

Puis j'ai toujours préparé à l'avance si jamais je me trouve seule, je voulais être autonome le plus longtemps possible.

Je voulais que ce soit moi qui choisisse mon environnement.

Je ne veux pas attendre que mes enfants s'occupent de moi.

C'est moi qui vais choisir mon environnement.

Tu as ce qu'on appelle une base vision. Donc, d'un oeil, tu vois très mal au centre.

De l'autre oeil, tu as une vision en tunnel, qui est très restreinte.

Heureusement, tu as eu des implants cochléaires qui font en sorte que ton audition est bonne.

Mais tu te déplaces aussi avec un chien-guide.

Emménager dans un nouvel environnement, c'est un des principaux stress qu'on peut connaître dans la vie.

Quand on ajoute toutes les couches par-dessus ça, ça fait un bon défi quand même.

Oui, tout à fait. Tu as choisi de t'installer dans une résidence pour personnes autonomes, mais qui est immense, très très grand.

Est-ce que ça ne représente pas un défi de trouver son chemin dans tout ça?

Oui.

Oui, c'est un défi, j'ai pensé à ça, mais moi, j'aime les défis.

J'aime avoir des projets, j'aime les défis.

C'est important pour moi.

Parce que je recommence à zéro ici avec un chien.

S'adapter à d'autres personnes.

Mais j'avais confiance en moi et ça ne me faisait pas peur.

Comment est-ce qu'on se prépare à changer de milieu comme ça?

On s'est préparé, mon Dieu, six mois avant.

J'ai eu la chance, avec la spécialiste en mobilité et puis l'entraîneur, d'apprendre le parcours à l'intérieur avec le chien.

Par exemple, aller à la poste.

Comment se rendre avec le chien; tourner à gauche, et tout ça.

Aller trouver sa boîte à lettres.

Il y a un commerce, pharmacie, une épicerie, le cinéma aussi.

Il y a une salle d'entraînement, une salle d'activités.

Le chien, tu lui montres une fois, il apprend très vite.

Il sait par coeur.

C'est incroyable.

Quand on va dans un centre d'achat, on tourne à droite, on tourne à gauche.

Les escaliers mobiles, il m'amène là.

La spécialiste en mobilité est avec moi, puis l'entraîneur avec le chien.

On travaille chacun de notre côté.

Vers la fin de la journée, on se rejoignait.

On devient une équipe.

Il faut avoir confiance.

Le chien aussi, il faut qu'il soit bien avec moi.

Plus on avance dans le temps, plus on apprend à se connaître.

C'est plus fort.

C'est merveilleux.

Sourd et aveugle, tu vois rien.

Ça fait peur.

Mais ça ne me fait plus peur.

On finit par s'adapter, mais je ne peux pas dire qu'on finit par l'accepter. Jamais.

Mais je me suis adaptée.

Si je n'aime pas ça, je ne le fais plus.

Je veux avoir une légèreté.

J'ai besoin de ça.

Je veux voyager.

Goûter aux produits du terroir.

Tout ça va être précieux pour moi.

J'en ai pleuré pendant six mois, j'avais deux enfants et un conjoint.

Me retrouver avec un diagnostic comme ça.

Mais j'ai fait un choix.

Jusqu'à maintenant, je suis fière.

Tout le monde a des projets.

Pourquoi pas moi? Je vais le faire.

Je vais le faire avec mes handicaps.

On planifie un voyage avec nos sacs à dos et nos chiens.

Marcher dans la montagne.

Rencontrer une dame à Montréal qui organise un genre de Compostelle.

Ça, j'aimerais ça.

En avant. Maison! Emmène-moi à la maison!

C'est ici notre maison.

Bienvenue chez vous.

Je suis émue.

Même nous autres, on est émus.

Maison!

C'était votre balado Surdicité.

Bon voyage à Sylvie Forgues.



Merci à la spécialiste en orientation mobilité, Marie-Claude Lavoie.

Et à Pierre Morin, instructeur chez Mira.

Merci également à la résidence Élogia pour leur collaboration.

Ce podcast est rendu possible grâce à la fondation de l'institut Nazareth et Louis Braille.

À bientôt.